

[ACCUEIL \(/\)](#)[FINANCE - MARCHÉS \(HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/FINANCE-MARCHES/\)](https://www.lesechos.fr/finance-marches/)**MARCHÉS FINANCIERS**

# Louis Dreyfus Company gâte ses actionnaires malgré un profit en baisse

**MURYEL JACQUE (HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/?ID=220)** | Le 08/10 à 18:21 | Mis à jour le 09/10 à 09:24



Le bénéfice net du négociant de matières premières agricoles Louis Dreyfus Company a baissé à 100 millions de dollars au premier semestre, contre 160 millions un an plus tôt. - *Photo Louis Dreyfus/Lucy RC Photography*

## Le géant du négoce agricole a versé pour plus de 400 millions de dollars à ses propriétaires, en grande partie la famille de Margarita Louis-Dreyfus.

Louis Dreyfus Company s'est montré généreux avec ses actionnaires au premier semestre. Le géant du négoce de produits agricoles a annoncé avoir distribué en mai pour 411 millions de dollars de dividendes à ses propriétaires, à savoir, en

grande partie, le **holding** ([https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_holding.html#xtor=SEC-3168](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_holding.html#xtor=SEC-3168)) Louis Dreyfus. Cet holding est détenu à plus de 80 % par la fondation Akira qui gère les intérêts de la famille de Margarita Louis-Dreyfus dans le groupe.

Ce versement important a été effectué « *en rapport avec les résultats des années 2016 et 2017* », précise LDC dans son rapport. Mais il intervient alors que la maison de négoce accuse une baisse de son **résultat net** ([https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_resultat-net.html#xtor=SEC-3168](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_resultat-net.html#xtor=SEC-3168)) de 38 % au cours des six premiers mois de 2018. Le bénéfice s'est établi à 100 millions de dollars, contre 160 millions un an plus tôt.

Le rapport fait en outre état d'un prêt de plus de 1 milliard de dollars consenti au holding familial, sans donner de détails. Enfin, entre fin décembre et fin juin, l'utilisation des prêts bancaires a augmenté de 65 %, et la dette nette de LDC a progressé de 2,6 milliards de dollars à 3,6 milliards.

## Rachat des parts familiales

Le groupe attribue le recul de son bénéfice à l'impact négatif de ses activités de couverture dans la trituration de soja. Dans ce segment, LDC s'est retrouvé pris à contre-pied - comme beaucoup - et a dû enregistrer une **moins-value** ([https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_moins-value.html#xtor=SEC-3168](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_moins-value.html#xtor=SEC-3168)). « *La tendance s'est inversée au second semestre et nous sommes sur la bonne voie pour afficher des résultats solides sur l'ensemble de 2018* », assure Ian McIntosh, le tout nouveau directeur général de la société, dans un communiqué.

---

### À LIRE AUSSI

**Le soja, victime de l'escalade de la guerre des tarifs** ([https://www.lesechos.fr/04/07/2018/lesechos.fr/0301917464342\\_le-soja--victime-de-l-escalade-de-la-guerre-des-tarifs.htm](https://www.lesechos.fr/04/07/2018/lesechos.fr/0301917464342_le-soja--victime-de-l-escalade-de-la-guerre-des-tarifs.htm))

Pour autant, ces résultats arrivent à un moment délicat pour le groupe non-coté qui a chamboulé sa direction **de manière inattendue** (<https://www.lesechos.fr/finance-marches/marches-financiers/0302304663106-nouveau-bouleversement-a-la-tete-de-louis-dreyfus-company-2208160.php>) il y a deux semaines, après le départ simultané de son DG et de son directeur financier. Ils compliquent peut-être également la tâche de Margarita Louis-Dreyfus. Actionnaire majoritaire depuis la mort de son mari Robert Louis-Dreyfus, la femme d'affaires **cherche en effet à financer** ([https://www.lesechos.fr/26/09/2017/lesechos.fr/030618397287\\_la-famille-louis-dreyfus-en-procedure-d-arbitrage.htm](https://www.lesechos.fr/26/09/2017/lesechos.fr/030618397287_la-famille-louis-dreyfus-en-procedure-d-arbitrage.htm)) le rachat de parts familiales que la fondation Akira ne détient pas encore d'ici à la fin de l'année. Elle aurait besoin d'environ 900 millions de dollars, et essaierait actuellement de lever de la dette, selon une source bien informée.

*« On peut se demander comment le nouveau management de LDC va pouvoir gérer cette situation. Margarita Louis-Dreyfus a encore besoin de beaucoup d'argent pour remplir ses engagements d'ici la fin de l'année. Peut-elle encore demander de tels efforts à LDC ? »* interroge Jean-François Lambert, consultant chez Lambert Commodities et ancien banquier spécialiste du financement des matières premières. *Quand bien même la seconde partie de l'année serait exceptionnelle - ce qui est loin d'être évident -, LDC aurait avantage à reconstituer son trésor de guerre, gage de sa capacité à profiter des optionnalités des marchés de matières premières. »*

Muryel Jacque

**@MuryelJacque** (<https://twitter.com/MuryelJacque>)

Suivre